

Ohme

Le chaînon manquant



«Les Hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts.» Cette citation d’Isaac Newton résume bien la pensée du **collectif Ohme**, dont l’objectif est de développer des événements conviviaux mettant en évidence les liens entre Arts, Sciences, Technologies et Enjeux sociétaux.

Mars 2017. Cinq Alumni, dans la foulée de conversations animées autour d’un verre et de soirées à rêver tous les possibles, décident de s’en remettre à Ohme: Nicolas Klimis (Ir Chimie 2013, Musical Production Manager à Bozar), Rémi Genon (Ir Archi 2013, indépendant), Maxime Gravet (Ir EM 2013, indépendant), Jean Rosenfeld (Ir EM Gestion 2013, Ph.D. assistant) et Raoul Sommeillier (Ir EM 2013, Ph.D. assistant). Ils ont depuis été rejoints par Camilla Colombo (coordinatrice artistique) et Valentine Hogge (organisatrice d’événements), pour la note féminine qui manquait certainement sans celles-ci...

LA MUSIQUE ET AU-DELÀ

Ohme n’a même pas un an au compteur et il peut déjà se targuer de quelques belles expériences. Citons: «Engine.Ear», en mars 2017 au Solbosch, une série de présentations scientifiques et de performances musicales mettant en lumière les différentes dimensions scientifiques derrière la perception et la production de musique; ULB Rhéto Days, en juin 2017, des workshops et des concerts qui sensibilisaient des jeunes aux sciences appliquées de manière innovante; ou plus récemment, en octobre dernier, l’animation du pôle «Music & Technology» au plus grand festival de musique électronique bruxellois, le Brussels Electronic Marathon, où ont été mis en place des activités traitant de thématiques à la frontière de l’art et des sciences appliquées et des concerts à haute dimension technologique (avec notamment François Gaspard, voir en p. 9). «Mais il ne s’agit pas pour nous de se cantonner à la musique», avertit Raoul Sommeillier, qui se fait pour nous porte-parole du collectif. «Il y a énormément d’autres thèmes que nous aimerions attaquer et sur lesquels nous sommes en train de plancher. À titre d’exemples, nous pouvons citer les liens entre gastronomie et chimie, entre prestidigitation et mécanique, imagerie et arts visuels, ou encore le projection mapping, les hologrammes, la réalité virtuelle, etc.»

LE TERREAU DE L’ÉCOLE

Tous les fondateurs sont issus de l’École, ils s’y sont investis de diverses manières (notamment au sein du Cercle Polytechnique, voir en p. 10) et certains y travaillent aujourd’hui. Ils s’accordent pour affirmer qu’ils ont trouvé à l’ULB un vivier, où coexistent des personnes issues de cultures, de formations et de milieux différents, qui les a ouverts à d’autres horizons. Ohme souhaite donc partager cet héritage sans surtout délaisser son alma mater, comme le traduisent certaines de ses missions:

- contribuer à la stratégie et aux activités de recrutement de l’ULB et de l’École;
- renforcer l’image de l’École et plus globalement celle de l’Ingénieur;
- développer et renforcer certaines synergies entre l’École, les associations satellites (Alumni, CP, BEP, etc.) et des entités extérieures (institutions d’études supérieures, opérateurs culturels, etc.).

C’est dans cet esprit que Ohme a notamment répondu à l’appel à projets «Science Mundi II: sensibilisation des jeunes aux sciences par les arts» d’Innoviris, en collaboration avec InforPolytech et InforScience. «Et notre projet a été retenu!», se réjouit Raoul Sommeillier. «Les fonds reçus nous ont permis de planifier des résidences communes pour artistes et scientifiques qui déboucheront sur des performances pédagogiques proposées à une population de jeunes aux quatre coins de Bruxelles en mars 2018 dans le cadre du Printemps des Sciences.»

SUITE EN PAGE 18

HISTOIRE D’OHME

- Au début, était la loi d’Ohm ($U = RI$) de Georg Simon Ohm. Les hypothèses mathématiques à son origine sont basées sur une analogie entre la conduction électrique et la théorie de la propagation de la chaleur développée par Joseph Fourier peu avant, en 1822. Voici un bel exemple de succès transdisciplinaire!
- L’ohm est depuis l’unité de résistance électrique d’un conducteur. La résistance aux préjugés est nécessaire à la création de nouvelles connaissances pour l’Homme, tout comme la résistance au courant électrique est nécessaire à la création de lumière par une ampoule.
- Et la sonorité de Ohme? Elle renvoie, côté francophone, à l’Homme, à l’humanisme, et, côté anglophone, à «home», pour refléter leur volonté de proposer des activités conviviales.
- Enfin, le nom Ohme est facile à prononcer, il leur permet de signer leurs messages par le symbole Ω et il est propice à la création de jeux de mots, ce qu’apprécient les membres du collectif!

De gauche à droite et de haut en bas: **Raoul Sommeillier**, **Valentine Hogge**, **Jean Rosenfeld**, **Rémi Genon**, **Nicolas Klimis**, **Camilla Colombo** et **Maxime Gravet**.

Invité par Ohme, **François Gaspard** (voir en page 9) a proposé une performance musicale avec ses modules de synthèse lors de l'événement Engine.Ear en mars dernier au Solbosch.

RÉENCHANTER

Les activités de Ohme sont actuellement localisées administrativement au sein de Les Meutes asbl, une jeune association bruxelloise, fondée en 2016 par de jeunes professionnels du secteur des arts performatifs. Ses animateurs portent de nombreux projets dans différentes disciplines, qu'il s'agisse de théâtre, de cinéma ou d'événements socio-culturels divers. C'est en partie auprès de ces derniers que les membres de Ohme puisent leur énergie pour permettre le réenchantement et nourrir leur envie de «faire bouger les lignes»... Ce que nous explique Jean Rosenfeld: «En tant qu'ingénieurs, nous pensons qu'il existe un désenchantement à la sortie des études scientifiques quant aux applications possibles. Sans vouloir du tout dévaloriser les métiers "classiques" où s'engagent les jeunes ingénieurs, il était important pour nous de mettre en avant toute une série d'utilisations de la technologie et de l'expertise scientifique dans des contextes autres, tels que l'Art. Nous sommes convaincus que tout un chacun, et en particulier les jeunes, éprouvent un intérêt à la fois pour l'Art et la Science. Rendre plus explicite les liens entre ces deux mondes, qui nous sont souvent présentés comme opposés, nous semble pertinent et important.»

AUX ESPRITS CRÉATIFS

Le collectif Ohme prône donc l'ouverture et la variété. Quand on s'attarde sur les activités, les parcours et les centres d'intérêt de ses membres, faut-il s'en étonner? Avec, notamment, un Ingénieur civil Chimiste travaillant dans le secteur culturel et deux assistants-chercheurs en statistique et en didactique férus, respectivement, de sport et de musique, sans oublier les autres fondateurs. «Créatif», «analytique», «artiste», «scientifique»..., ils aiment mélanger les étiquettes pour mieux les gommer. «Les étiquettes simplifient notre façon de voir les choses, elles opposent et amènent à des généralisations qui ne reflètent pas la nature complexe de l'individu et de la société dans laquelle nous vivons», analyse Raoul Sommeillier. «La créativité et l'expressivité, par exemple, sont souvent associées à une caste particulière de personnes, de métiers et de secteurs d'activité. Or, selon nous, l'apprentissage, la recherche scientifique et la recherche artistique ont tous besoin d'esprits créatifs.



CAP SUR 2018

▶ MARS 2018

«Les Ohmnidays», en collaboration avec l'École, la Faculté des Sciences et Brass'Art Café, avec le soutien d'Innoviris. Performances participatives artistico-scientifiques visant les 16-18 ans, pour les sensibiliser à la Science par les Arts.

▶ AVRIL 2018

«Les Grandes Conférences Alumni», dont nous reparlerons dans ces pages.

Apprendre, c'est créer de nouvelles connaissances pour soi; faire de la recherche scientifique, c'est créer de nouvelles connaissances pour tous; faire de la recherche artistique, c'est créer de nouvelles expériences pour tous. Comme disait Albert Einstein: "La créativité est contagieuse. Faites-la tourner".» Ils essaient, Albert! ▶



www.facebook.com/OhmeProject – projectohme@gmail.com



Ohme tient à remercier l'École dans son ensemble pour son enthousiasme pour ses projets, et en particulier certains professeurs avec lesquels le collectif a collaboré de manière plus privilégiée: Alain Delchambre, Jean-Louis Migeot, Antoine Nondercq et Frédéric Robert.

VERS UN MODULE DE MASTER IN ARTS, BUSINESS & TECHNOLOGY?

- ▶ Ohme a répondu à l'appel à projets européen «Modules for Master Degrees in Arts & Science» par une proposition qui intégrerait, à l'instar du programme TRIAXES, une cellule de base similaire: un étudiant de l'École, un de la SBS-EM et un autre de La Cambre.
- ▶ Ce projet serait **ouvert à l'entièreté des spécialisations de La Cambre** (dessin, animation, peinture, etc.), pour décupler le champ des possibles du côté artistique.
- ▶ Son produit final ne serait pas nécessairement un objet 3D, mais pourrait être une performance, une œuvre, un service, etc.
- ▶ Il devrait être **issu de la collaboration de 3 partenaires européens**. Ohme est ainsi en contact avec Today'sArt (La Haye, France) et Ars Electronica (Linz, Autriche). Affaire à suivre...